HAL
open science

LEAD - Laboratoire d'économie appliquée au développement

Rapport Hcéres

To cite this version:

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LEAD - Laboratoire d'économie appliquée au développement. 2009, Université des Antilles. hceres-02032261

HAL Id: hceres-02032261

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032261

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

LEAD – EA 2438

de l'Université Antilles- Guyane

Juin 2009

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

LEAD – EA 2438

de l'Université Antilles- Guyane

Le Président de l'AERES	Section des unités de recherche
	Le Directeur
Jean-François Dhainaut	**Pierre Glorieux**

Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Laboratoire d'Économie Appliquée au Développement

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 2438

Nom du directeur : Jean Gabriel MONTAUBAN

Université ou école principale :

Université Antilles - Guyane

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

20 mai 2009

Membres du comité d'évaluation

Président :

Didier LAUSSEL, Université de la Méditerranée

Experts :

Guillaume HOLLARD, Université Paris 1

François LANGOT, Université du Maine

Christine LARGERON, Université de Saint-Etienne

Didier PORRACHIA, Université Paul Cézanne (Aix-Marseille)

Bernard GRUNBERG, Université de Reims Champagne-Ardennes

Bertrand ROUGE, Université de Pau

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

Catherine SOFER

Représentant de l'université ou école, établissement principal:

Maurice BURAC

Représentants des organismes tutelles de l'unité :

Rapport d'évaluation

1 • Présentation succinte de l'unité

- 20 membres dont 10 enseignants-chercheurs titulaires, 7 autres enseignants et 4 doctorants, pas de techniciens ou administratifs;
- 4 HDR;
- 1 thèse soutenue, 4 thèses en cours, 3 thésards financés (ATER, SECD) ;
- pas de membre bénéficiant d'une PEDR ;
- 3 publiants.

2 • Déroulement de l'évaluation

La visite s'est déroulée en plusieurs temps:

1°/ présentation générale du bilan et du projet par plusieurs membres de l'équipe,

2°/ entretien avec le directeur,

3°/ entretiens individuels successifs avec différents membres,

4°/ audition des doctorants.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Il s'agit d'un équipe de dimension relativement réduite mais assez homogène (10 permanents dont 9 économistes et un gestionnaire). L'équipe est relativement active mais, d'une part publie dans des supports non reconnus (ouvrages ou contributions, documents de travail, rapports d'étude..), d'autre part a soumis récemment nombre d'articles dans des revues à comité de lecture sans en avoir encore reçu de réponse. La conséquence est un nombre de publications limité (11) et seulement 3 publiants parmi les permanents. Le taux de rotation des professeurs est important (une mutation et un départ à la retraite au cours du quadriennal, un nouvel arrivant dans l'unité), les agrégés ayant terminé leur « temps » étant remplacés par de nouveaux. Un seul professeur, arrivé en 2001, s'est récemment implanté de façon durable. Ceci permet de créer des réseaux mais ne facilite pas cependant la stabilité des axes de recherche ni l'encadrement doctoral (une seule thèse soutenue, peu de doctorants).

Le LEAD est bien inséré dans son environnement régional au sens large. Il entretient des relations suivies avec l'Université des West Indies, la Banque centrale des Barbades (nombre de travaux d'économétrie appliquée y sont publiés comme documents de travail), l'Université du Québec à Montréal, voire le centre de planification de Cuba (dont un membre y a séjourné comme invité). Il est très impliqué dans l'élaboration de matrices successives de comptabilité sociale pour la Guadeloupe en liaison avec l'INSEE, la construction de modèles d'équilibre général calculable (accord avec ECOMOD chargé par la Communauté Européenne d'élaborer des modèles de ce type pour les régions ultrapériphériques). Les membres du LEAD ont la charge en Guadeloupe deux masters, un master de recherche et un master professionnel, soit 160 étudiants au total.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Le découpage par axes retenu lors du quadriennal précédent est peu satisfaisant car trop fin (5 axes) compte tenu de la dimension de l'équipe et quelque peu hétérogène (publications « AERES » concentrées en travail-développement et histoire de la pensée). Le projet recentre le travail du laboratoire sur trois axes et, surtout, autour d'une thématique commune qui est le développement des économies insulaires. Les recherches en histoire de la pensée économique vont ainsi passer de travaux sur les pensées autrichienne et walrassienne à des investigations portant sur l'économie de l'esclavage et les penseurs caribéens. Ce recentrage est incontestablement bienvenu, correspond à la bonne insertion du LEAD dans son environnement et devrait donner plus de cohérence aux travaux du laboratoire. Il reste à vérifier qu'il s'agit d'un projet totalement compatible avec un objectif de publications plus nombreuses dans des revues reconnues nationalement et internationalement.

5 • Analyse de la vie de l'unité

— En termes de management :

Le fonctionnement du LEAD semble assez démocratique avec un conseil de laboratoire qui se réunit régulièrement (tous les deux mois) et des décisions stratégiques collectivement arrêtées.

— En termes de ressources humaines :

L'équipe manque de membres à la fois stables et actifs en recherche. Il serait souhaitable qu'elle puisse attirer des professeurs permanents désireux de s'implanter de façon durable à l'UAG comme elle a pu le faire il y a quelques années avec une bonne spécialiste de l'histoire de la pensée.

— En termes de communication :

Le LEAD diffuse une revue qui sera bientôt disponible en ligne.

6 • Conclusions

— Points forts :

Unité bien insérée dans son environnement au sens large qui développe des recherches d'économie et économétrie appliquées portant sur cet environnement régional en liaison avec des donneurs d'ordre ou partenaires comme l'INSEE ou ECOMOD ou encore l'IFREMER.

— Points à améliorer :

Une fragilité découlant d'un nombre trop faible de publications dans des revues à comité de lecture reconnues et un choix des supports de publication manquant d'ambition. Egalement une activité de formation doctorale trop restreinte et n'impliquant que le directeur du LEAD.

— Recommandations :

Il semble utile d'envisager un rapprochement institutionnel avec les économistes/gestionnaires/mathématiciens/informaticiens du CEREGMIA. La spécialisation géographique du CEREGMIA en Martinique et du LEAD en Guadeloupe devient caduque avec le projet d'extension présenté par le CEREGMIA. Simultanément l'équipe devrait accentuer son effort de publication dans des revues reconnues. A échéance de deux ans, selon les résultats obtenus dans ces deux directions, il serait alors possible de définir la meilleure solution pour l'avenir du LEAD.

L'évaluation globale découle du critère de qualité scientifique, en raison du nombre trop réduit de publiants au cours du dernier contrat.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
C	C	B	B	C

Le Président de l'Université des
Antilles et de la Guyane

à

Monsieur Jean-François DHAINAUT
Président de l'AERES
AERES
20, rue de Vivienne
75 002 PARIS

Pointe-à-Pitre, le 22 septembre 2009

Objet : Réponses au rapport du comité d'évaluation 2009
LEAD

Monsieur le Président,

Je vous prie de trouver ci-joint la réponse à l'évaluation du Laboratoire d'Economie Appliquée au Développement.

Je n'ai pas d'observation particulière à formuler quant au courrier de Monsieur le Professeur Jean-Gabriel MONTAUBAN.

Je vous prie de croire, monsieur le Président, à l'assurance de mes salutations distinguées et les meilleures.

Pascal SAFFACHE

Campus de Fouillole • BP 250 • 97157 POINTE-A-PITRE Cedex
Tél. : 0590 48 30 30 • Fax : 0590 91 06 57

La préconisation majeure de l'Aeres repose sur une orientation institutionnelle entre le CEREGMIA et le LEAD. L'analyse du rapport montre que cela provient du fait qu'il existe actuellement un projet d'extension du CEREGMIA visant à regrouper sur les deux pôles universitaires de la Guadeloupe et de la Martinique des informaticiens, des gestionnaires et des mathématiciens.

Bien que nous comprenions cette démarche qui a été clairement visible lors de la visite de l'AERES, nous jugeons utile de mettre en exergue six points qui nous paraissent essentiels et qu'il est nécessaire de garder à l'esprit.

i) Le premier est que, comme l'a fait remarquer à juste titre l'AERES, le LEAD est une équipe homogène qui a trouvé sa voie dans une thématique de recherche unique : les Régions ultrapériphériques. Le mode de gouvernance collégial donne un cadre optimal à leur activité. Fusionner les deux laboratoires risque d'induire des problèmes de gouvernance et de menacer la cohésion de l'équipe.

ii) Si l'on observe les trois dernières années du contrat, on constate que le LEAD a collaboré avec des organismes divers et a déjà enregistré des résultats très prometteurs sur ces régions. Citons –en les plus parlants

- Avec l'INSEE, le LEAD poursuit des échanges et partenariats autour de projets d'études sur l'économie guadeloupéenne et de l'insertion des étudiants du master « Ingénierie économique du développement et de l'environnement » -IEDE-. Ainsi, trois étudiants du master ont pu occuper des emplois de VAT à l'Insée. De même, des membres du LEAD ont publiés des articles dans la revue Antiane de l'INSEE et des projets de publications communes sont en cours de réalisation.

- Avec l'IEDOM, le LEAD développe une collaboration du même type que celle faite avec l'Insée. Mais de façon spécifique : deux anciennes étudiantes du Master IEDE ont pu s'insérer de façon durable à l'IEDOM ; les travaux d'étude et de recherche portent sur l'analyse de la conjoncture dans les départements français d'Amérique.

- Avec la Banque Centrale de la Barbade, des chercheurs du LEAD ont pu développer des programmes de recherche originaux, en particulier les travaux sur la thématique du « Cycle d'activité dans les petites économies insulaires » qui figurent parmi les premières études de ce type et qui ont d'ailleurs donné lieu à des publications dans des revues internationales.

La pérennité de ces contrats repose sur une relation de confiance établie de longue date entre le LEAD et ces partenaires. Un changement d'organisation serait à même de la déstabiliser et de remettre en cause l'existence même de ces conventions.

iii) Le LEAD a développé des expertises uniques dans les domaines de la modélisation économique des petites économies insulaires qui la place comme

le premier centre de recherche sur divers champs de recherche. En particulier le LEAD est le premier laboratoire des DOM à avoir mis au point un modèle d'équilibre général calculable qui est un outil très attendu par plusieurs décideurs tant aux plans régional, national que communautaire. De même, les membres du LEAD ont été les premiers à publier des travaux apportant des connaissances et proposant des outils sur les « business cycles » dans les îles de la Caraïbe.

iv) Si le LEAD a trouvé une thématique qui la situe bien dans son environnement immédiat, en Guadeloupe il est devenu un partenaire économique incontournable des collectivités territoriales et a un capital-marque important. Pour prendre deux exemples :

a) c'est au LEAD qu'a été confiée l'expertise des orientations économiques dans le cadre des Etats généraux qui se tiennent actuellement en Guadeloupe.
b) Le LEAD joue un rôle central à l'observatoire des prix

Tout changement de nom pourrait brouiller son image auprès des partenaires économiques avec qui il est en relation.

v) Il faut également souligner que les aides qui nous sont attribuées le sont du fait que les études réalisées concernent la Guadeloupe. Le risque financier est grand si l'on retient l'option de la fusion car des expériences très récentes montrent que pour toute demande de subventions adressées aux collectivités territoriales de la Guadeloupe, le projet doit impérativement être porté par un laboratoire de la Guadeloupe. Il suffit de voir ce qui se passe au niveau des doctorants : ceux qui sont financés par la Région le sont que parce qu'ils en sont originaires et que leur thématique de recherche présente un intérêt pour ce territoire

vi) Le LEAD apparaît comme une équipe où le nombre de publiants est à peine supérieur à 30%. Ce résultat s'explique par la nouvelle organisation et orientation du LEAD qui a un nombre important de documents de travail (Banque centrale de Barbade ; Insee etc.) montrant tous l'élaboration des modèles économiques propres aux RUP. Ces documents sont volumineux, ont une destination spécifique et ne peuvent être publiés en l'état dans des revues « classiques ». Nous avons toutefois pu extraire de ces documents de travail de nombreux articles qui, comme noté par l'Aeres, sont actuellement soumis pour lecture à des publications de grande envergure. Nous pouvons donc affirmer que le nombre d'articles ira en augmentant très nettement avec toutes ces nouvelles dynamiques de collaboration et de projets qui ont débuté et qui ont commencé à produire des résultats significatifs en matière de recherche.

En outre, le LEAD n'a jamais eu un nombre aussi important de doctorants et de maîtres de conférences à effectuer des stages de longue durée : en Belgique à l'Université Libre de Bruxelles pour le développement de travaux de

modélisation macroéconomique ; avec le centre EcoMod sur des projets de recherche sur les RUP ; à l'université de Laval au Canada, à etc...

CONCLUSION

Dans le contexte géographique des DOM, le rapprochement avec le CEREGMIA nous conduira à une situation des plus complexes. En effet, les contraintes que l'on a mises en exergue laissent apparaître qu'il vaut mieux continuer et approfondir les travaux en commun mais que le rapprochement institutionnel léserait fortement les deux équipes en termes d'image, en termes financiers et en termes de management. Toutefois, le partenariat que nous avons avec le CEREGMIA et l'Ermes de l'université de Paris II doit encore être renforcé. En plus du colloque annuel tenu de façon régulière depuis plus de 7 ans d'autres projets pourront être menés. Il semble vraiment plus sage, compte tenu des contextes géographique et politique, d'attendre ce que deviendra le projet du Ceregmia. Je préconise qu'on intensifie les relations et, comme le conclut l'Aeres, on prendra alors la meilleure orientation pour l'avenir du LEAD et du Ceregmia dans quatre ans.

Jean Gabriel MONTAUBAN
Directeur du LEAD